

A Brest, Seederal lève 1,2 million d'euros pour développer son tracteur agricole électrique

, le 15.12.2022

Fondée en 2021 par deux ingénieurs, la startup brestoise Seederal réalise une première levée de fonds auprès d'Épopée Gestion, Breizh Up et le club d'investisseurs Jeriko. Elle va lui permettre d'accélérer le développement du premier tracteur agricole électrique de grande autonomie.



DR

Désireux de décarboner l'agriculture, **Arthur Rivoal, ingénieur diplômé de Centrale Paris, et Antoine Venet, entrepreneur du monde de l'industrie, travaillent depuis près de deux ans sur un tracteur électrique de grande autonomie.** « *Comme Tesla avec la voiture, il a fallu repenser le tracteur intégralement. On ne se contente pas de remplacer un moteur thermique par un moteur électrique* », explique Arthur Rivoal. **Hébergée à l'ENSTA Bretagne, à Brest, la startup travaille avec un réseau d'agriculteurs afin de comprendre finement l'utilisation d'un tracteur à l'échelle d'une journée et d'une année.** « *L'objectif est de penser un tracteur capable de délivrer l'équivalent de 160 chevaux en puissance avec l'autonomie qui serait permise par 200 litres de carburant sur un tracteur traditionnel. Ce qui permet de réaliser une journée de travail cohérente avec ce que nous avons observé.* »

Un marché à fort potentiel

Le marché est porteur car encore peu exploré. "Alors qu'elle talonne l'aviation domestique en matière d'émissions de gaz à effet de serre (2% du total national), **l'industrie du machinisme agricole n'a pas amorcé de transition majeure.** Seuls quelques projets de tracteurs au biogaz ou de tracteurs électriques de faible autonomie ont émergé ces dernières années au niveau mondial. Bien loin des bouleversements connus par l'industrie automobile", constatent les deux ingénieurs néo-entrepreneurs.

Repérés par des investisseurs locaux, **les cofondateurs de Seederal viennent de boucler une levée de fonds de 1,2 millions d'euros** auprès de Épopée Gestion et Breizh up (le fonds de co-investissement de la Région Bretagne soutenu par le FEDER et géré par UI Investissement) et le club d'investisseurs Jeriko.

Un prototype en 2023

Grâce à ce soutien, les deux entrepreneurs ont recruté une équipe de spécialistes venus du monde des batteries, du machinisme agricole et de l'industrie automobile. Ils ont également noué des partenariats industriels majeurs. **L'objectif est clair : sortir un premier prototype à l'été 2023 pour concrétiser les premières ventes en 2025.** « *De Brest à Rennes en passant par Nantes, nous fédérons des énergies dans toute la Bretagne. L'aventure sera longue mais nous y croyons fort. Il y a plus d'un million de tracteurs en France !* », s'enthousiasme l'équipe Seederal.

Soutenir une expertise régionale

« Soutenir Seederal est dans la droite ligne de ce qu'Épopée Gestion veut faire avec son fonds d'innovation Épopée West Web Valley II : soutenir des équipes ambitieuses en phase d'amorçage sur des marchés profonds qui doivent opérer une transition. Le faire dans l'agriculture et à la pointe bretonne est une grande fierté. **Nous apportons notre brique à la naissance d'une filière de machinisme agricole électrique.** Ce sera un travail de longue haleine mais si nécessaire pour être à la hauteur de l'enjeu climatique. », souligne Alexandre Gallou, associé d'Épopée Gestion.

« Depuis sa création, Breizh Up est très actif sur les sujets de transition et de rupture technologique, notamment dans le domaine de l'Agro et de l'AgriTech. Nous sommes très fiers d'accompagner les fondateurs de cette startup industrielle brestoise, **développant un tracteur électrique innovant qui répondra aux enjeux de l'agriculture de demain** », ajoute Stéphane Lefèvre-Sauli directeur d'Investissement chez UI Investissement en charge de la gestion du fonds Breizh Up.

« Dans le contexte actuel, **on perçoit bien que le tracteur électrique peut être aussi une solution de stockage d'énergie qui pourrait être restituée sur le réseau de proximité aux heures de grande consommation.** L'agriculteur "Seederal" engagé dans la transition agricole regagne son statut de pilier des communautés rurales en faisant évoluer ses pratiques (agroécologie, agriculture de précision, régénération des sols...) pour rétablir une certaine harmonie avec son environnement », complète Emmanuel Leconte, co-fondateur de Jeriko.

Le consensus semble être trouvé et la réunion des compétences effective pour **participer à l'émergence d'une expertise à la pointe bretonne sur un sujet fondamental pour la région.**